



HAL
open science

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Paul Dispons

► **To cite this version:**

Paul Dispons. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1969, pp.243-248. hal-02958012

HAL Id: hal-02958012

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02958012v1>

Submitted on 5 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

L'ŒUF ET LA LARVE

DE *STENOLEMUS NOVAKI* HORVÁTH (HEMIPTERA HETEROPTERA *REDUVIIDAE EMESINAE*)

par Paul DISPONS

Au cours de mes recherches dans le Roussillon j'ai recueilli une femelle de *Stenolemus novaki* Horváth que j'ai pu conserver quelques jours en élevage.

Le Réduviidé fut pris le 3 juillet 1968, à 18 heures, près du sommet du Pic de Taillefer, vers 700 mètres l'altitude, sur une pierre, en plein soleil, au milieu d'une végétation assez touffue, dans un lieu bien abrité du vent violent qui soufflait sur les Albères.

La femelle devait pondre huit œufs du 4 au 7 juillet. Le tableau suivant indique la chronologie des ovipositions.

N°	Date	Horaire	Nombre d'œufs
1	4 juillet 1968	entre 1 h 30 et 6 h	1
2	4 juillet 1968	entre 15 h et 22 h	2
3	5 juillet 1968	entre 1 h 30 et 8 h	1
4	5 juillet 1968	entre 12 h et 13 h	1
5	5 juillet 1968	entre 14 h et 20 h	1
6	6 juillet 1968	entre 15 h et 20 h	1
7	7 juillet 1968	entre 15 h et 20 h	1

La femelle devait mourir le 11 juillet 1968. Durant l'élevage des petits Diptères et des Pucerons furent offerts en pâture mais je n'ai pu observer si l'Insecte s'était nourri de ces proies.

Au cours d'élevages précédemment effectués en Afrique du Nord, j'avais constaté qu'une femelle de *Stenolemus*, issue d'une larve en captivité avait accepté de se nourrir de petits Lépidoptères et de petits Diptères pendant son existence qui avait duré 18 jours. Par contre, je n'ai pu me rendre compte si les larves, qu'à plusieurs reprises, j'avais recueillies vivantes consommaient les proies offertes. L'une d'elles avait cependant accepté avidement de sucer du papier humide; cette larve devait d'ailleurs mourir quelques heures plus tard au cours de sa mue imaginale qui avorta.

L'œuf de *Stenolemus novaki* dont la forme et les dimensions sont indiquées sur la figure, est court, son axe est modérément courbé, l'apex du chorion est arrondi.

Le profil vu suivant le plan de la plus grande courbure de l'axe présente un côté assez faiblement concave alors que le côté opposé est au contraire fortement convexe, subanguleux au sommet de la convexité.

Le chorion est brun doré clair, brillant, avec une ponctuation très éparse, extrêmement fine qui n'est visible que sous un très fort grossissement, de sorte qu'il paraît pratiquement lisse. Sa surface porte une superstructure de formations alignées suivant des courbes subelliptiques qui émanent du bourrelet de la collerette périoperculaire ou y aboutissent. Ces formations constituées par des traînées d'ovociment, translucides, blanches, irrégulièrement déposées le long de chacune des courbes présentent ainsi l'aspect d'une sorte de ruban dentelé fortement adhérent à la surface du chorion. La figure 2 montre une portion de cette structure.

Dans la partie supérieure du chorion est sertie une collerette blanche comptant environ une quinzaine de franges allongées et très acuminées à l'apex.

L'opercule est circulaire. Sa face externe comprend une aire micropilaire réticulée, d'un blanc pur dont la surface s'élève progressivement de la bordure vers la partie centrale pour former un mamelon conique dont le sommet est prolongé par un tube aérifère un peu plus long que le corps du chorion.

La paroi interne de l'opercule, d'une texture analogue à celle du chorion, qui laisse discerner par transparence la réticulation externe est concave, infundibuliforme et assure la communication avec le tube aérifère par un étroit orifice central circulaire (fig. 3).

L'œuf de *Stenolemus novaki* appartient à la catégorie que j'ai identifiée dans un précédent travail sous la rubrique « Ponte dis-

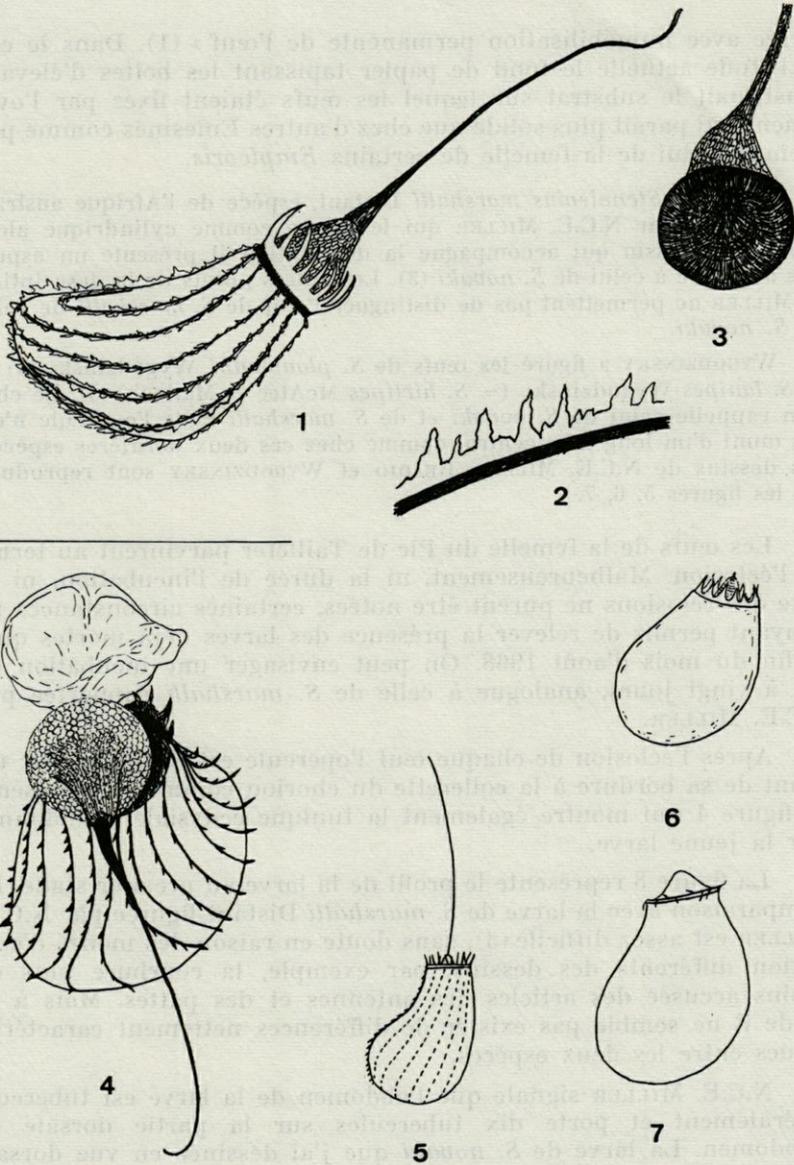


FIG. 1. — Œuf de *Stenolemus novaki* Horváth. Profil.

FIG. 2. — Portion d'une formation de la surface du chorion de *Stenolemus novaki* Horváth.

FIG. 3. — Opercule de l'œuf de *Stenolemus novaki* Horváth. Vue partielle de la paroi interne et la surface de la paroi externe réticulée.

FIG. 4. — Œuf éclos montrant la tunique eclysiiale et l'opercule qui reste fixé à la collerette du chorion.

FIG. 5. — Œuf de *Stenolemus marshalli* Distant, d'après N.C.E. MILLER.

FIG. 6. — Œuf de *Stenolemus lanipes* Wygodzinsky (= *S. hirtipes* Mc Atee et Malloch), d'après WYGODZINSKY.

FIG. 7. — Œuf de *Stenolemus plaumanni* Wygodzinsky, d'après WYGODZINSKY.

persée avec immobilisation permanente de l'œuf » (1). Dans le cas de l'étude actuelle le fond de papier tapissant les boîtes d'élevage constituait le substrat sur lequel les œufs étaient fixés par l'ovociment qui paraît plus solide que chez d'autres Emesinés comme par exemple celui de la femelle de certains *Empicoris*.

L'œuf de *Stenolemus marshalli* Distant, espèce de l'Afrique australe a été décrit par N.C.E. MILLER qui le donne comme cylindrique alors que sur le dessin qui accompagne la description il présente un aspect très analogue à celui de *S. novaki* (3). Les autres points de la description de MILLER ne permettent pas de distinguer l'œuf de *S. marshalli* de celui de *S. novaki*.

WYGODZINSKY a figuré les œufs de *S. plaumanni* Wygodzinsky (4) et de *S. lanipes* Wygodzinsky (= *S. hirtipes* McAtee et Malloch) (5). Le chorion rappelle celui de *S. novaki* et de *S. marshalli* mais l'opercule n'est pas muni d'un long tube central comme chez ces deux dernières espèces. Les dessins de N.C.E. MILLER, READIO et WYGODZINSKY sont reproduits sur les figures 5, 6, 7.

Les œufs de la femelle du Pic de Taillefer parvinrent au terme de l'éclosion. Malheureusement, ni la durée de l'incubation, ni la date des éclosions ne purent être notées, certaines circonstances ne m'ayant permis de relever la présence des larves déjà mortes qu'à la fin du mois d'août 1968. On peut envisager une incubation de dix à vingt jours, analogue à celle de *S. marshalli* rapportée par N.C.E. MILLER.

Après l'éclosion de chaque œuf l'opercule est resté fixé par un point de sa bordure à la collerette du chorion comme le représente la figure 4 qui montre également la tunique ecdysiale abandonnée par la jeune larve.

La figure 8 représente le profil de la larve au premier stade. La comparaison avec la larve de *S. marshalli* Distant figurée par N.C.E. MILLER est assez difficile (3), sans doute en raison des modes d'exécution différents des dessins, par exemple, la courbure plus ou moins accusée des articles des antennes et des pattes. Mais à ce stade il ne semble pas exister de différences nettement caractéristiques entre les deux espèces.

N.C.E. MILLER signale que l'abdomen de la larve est tuberculé latéralement et porte dix tubercules sur la partie dorsale de l'abdomen. La larve de *S. novaki* que j'ai dessinée en vue dorsale présente des caractères analogues (fig. 9).

La description de *Stenolemus marshalli* (2) n'est guère utilisable et ne met d'ailleurs en évidence aucune différence avec *S. novaki* Horváth. La similitude de l'œuf et de la larve de *S. marshalli* et de *S. novaki* laisse présumer dès à présent soit la synonymie des deux espèces, soit l'existence de sous-espèces africaines de *S. novaki*,

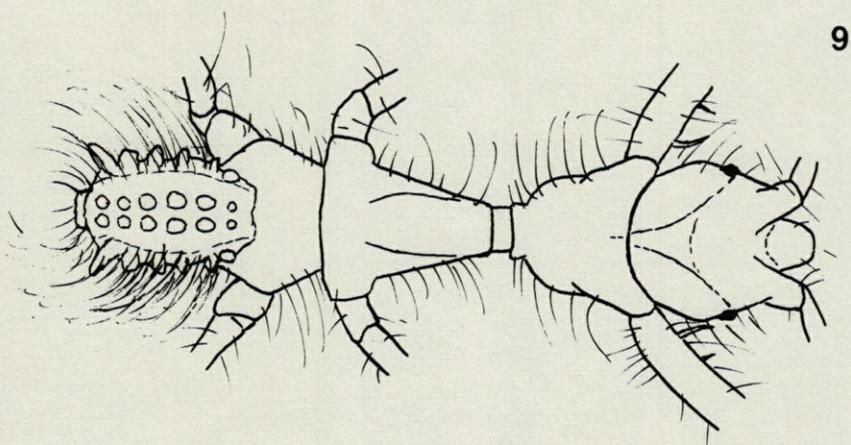
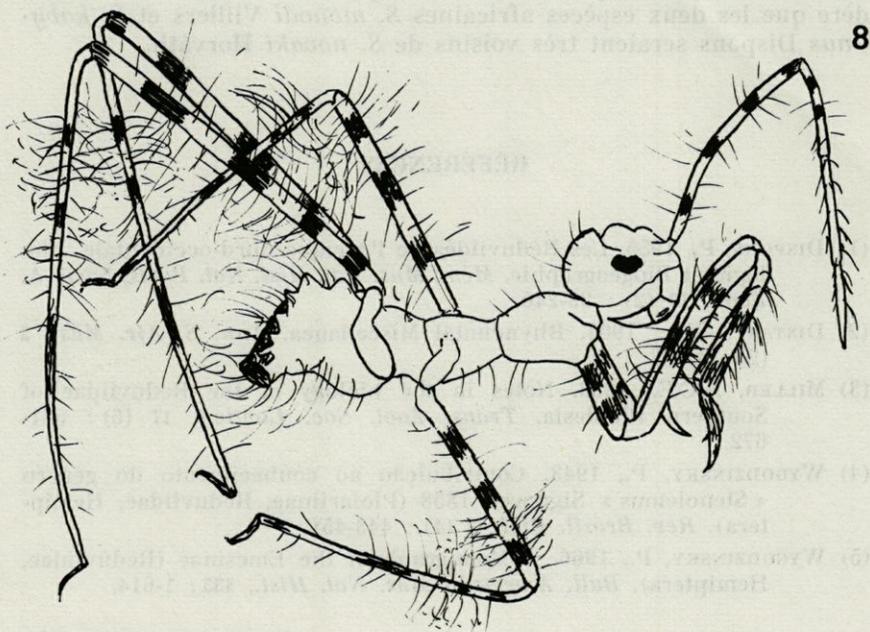


FIG. 8. — Profil de la larve de *Stenolemus novaki* Horváth (Premier stade).

FIG. 9. — Vue dorsale de la larve de *Stenolemus novaki* Horváth (Premier stade).

constation d'autant plus importante que WYGODZINSKY (5) considère que les deux espèces africaines *S. monodi* Villiers et *S. kabylinus* Dispos seraient très voisins de *S. novaki* Horváth.

RÉFÉRENCES

- (1) DISPONS, P., 1955. Les Réduviidés de l'Afrique nord-occidentale. Biologie et Biogéographie. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, Série A, Zool., 10 (2) : 93-240.
- (2) DISTANT, W.L., 1903. Rhynchotal Miscellanea. *Ann. S. Afr. Mus.*, 3 (2) : 43-62.
- (3) MILLER, N.C.E., 1953. Notes in the biology of the Reduviidae of Southern Rhodesia. *Trans. Zool. Soc. London*, 17 (6) : 541-672.
- (4) WYGODZINSKY, P., 1943. Contribuição ao conhecimento do gênero « *Stenolemus* » Signoret, 1858 (Ploiariinae, Reduviidae, Hemiptera). *Rev. Brasil. Biol.*, 3 (4) : 443-451.
- (5) WYGODZINSKY, P., 1966. A Monograph of the Emesinae (Reduviidae, Hemiptera). *Bull. American Mus. Nat. Hist.*, 133 : 1-614.

Reçu le 25 novembre 1968.

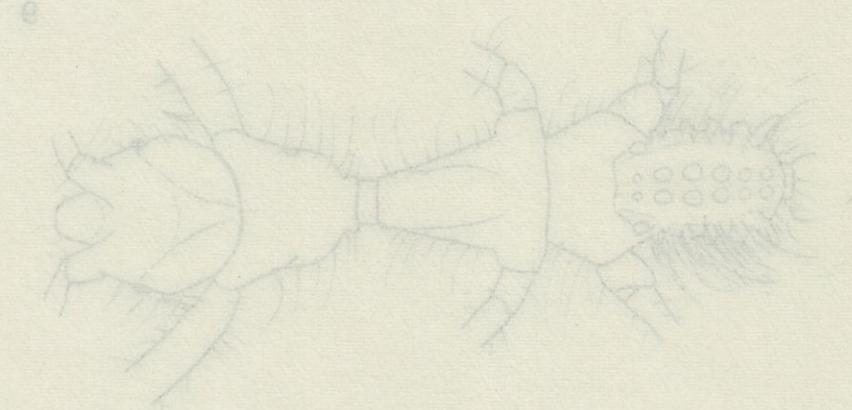


FIG. 8. — Profil de la larve de *Stenolemus novaki* Horváth (Prenator slabe).
FIG. 9. — Vue dorsale de la larve de *Stenolemus novaki* Horváth (Prenator slabe).